Cidamus

(Ghadamès)

P. Troussel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2279>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2279

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1994

Pagination : 1953-1954

ISBN : 2-85744-696-9

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

P. Troussel, « Cidamus », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 13 | 1994, document C63, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2279> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2279>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Cidamus

(Ghadamès)

P. Troussel

- 1 Cette grande oasis, une des clefs du Sahara septentrional, a été connue des auteurs anciens – avec diverses variantes de Pline à Procope – sous les noms de *Cidamus* ou de *Kidami* (Desanges 1980, 389) ou encore de *Tidamè* (Euzennat 1978, p. 152, d'après Ptol. IV, 3, 6). Elle est d'abord connue pour avoir été conquise une première fois sous Auguste lors de l'expédition de Cornélius Balbus, en 21 ou 20 avant notre ère. D'après la relation donnée de cet événement par Pline l'Ancien (*H.N.* V, 35-37), la ville aurait été atteinte à partir de Sabratha ; elle appartenait à la *Phazania* qu'il faut replacer non dans le Fezzan actuel mais dans l'extrême Sud tunisien, puisqu'elle était « tournée vers le désert », en arrière de la Petite Syrte » : *super Minorem Syrtem*, où elle avait comme autres centres *Alele* (Ras-el-Aïn Tlalett) et *Cilliba* = *Tillibari* (Remada) (Euzennat 1978, p. 153). Entre *Cidamus* et le pays des Garamantes – le Fezzan actuel – s'interposait le *mons Ater* qu'on peut identifier avec la Hamada el Homra (Desanges 1980, p. 390).
- 2 Un détachement de la III^e légion Auguste est installé en garnison permanente à *Cidamus* au début du III^e siècle, sous Septime Sévère ou Caracalla (*I.R.Tr.*, 907-909) ; mais auparavant, l'oasis lointaine était entrée déjà dans le circuit des relations méditerranéennes comme le montrent les témoins de céramique romaine du II^e siècle recueillis dans la palmeraie et sur le plateau voisin (Rebuffat 1972, p. 322-323). De cette époque d'apogée économique pourraient dater les grands mausolées appelés les Asnam (les Idoles) ainsi qu'une tour ronde à étages, visibles à quelque distance de la palmeraie et qui témoignent d'une civilisation saharienne avancée.
- 3 Il n'est pas assuré que la présence d'une garnison ait changé le statut des *Tidamenses*, considérés déjà comme « en Afrique » (Ptol. IV, 3, 6), c'est-à-dire dans l'Empire et pourtant restés sans doute une sorte de peuple vassal. C'est du moins ce qu'ils redeviennent dans l'antiquité tardive car Procope nous apprend que les habitants de *Kidamè* étaient toujours liés aux Romains par des traités de paix et qu'ils furent gagnés au christianisme par Justinien (*De Aedificiis*, VI, 112).
- 4 Le conquérant arabe Okba ben Nafi la fit occuper par un détachement de cavaliers en 47/667. Elle fut ibadite entre le II/VIII^e et le IV /X^e siècle. El Bakri et surtout Ibn Khaldoun

insistent sur sa prospérité et son importance économique de port du désert pour les marchands et les pèlerins. Quant à la ville elle-même, elle est décrite ainsi par Abu l’Fida (*Description des pays du Maghreb*, trad. Solvet, 131) : « Ghadamès est une ville grande et peuplée et au milieu d’elle, il y a une source ancienne au dessus de laquelle sont des ruines de constructions romaines admirables... Les habitants de Ghadamès sont des berbères musulmans ». Il n’y a plus trace de ces aménagements antiques près de la source artésienne nommée Raççouf, qui jaillit au centre de la ville, mais les parlers berbères et les règles traditionnelles du partage des eaux ont survécu jusqu’à notre époque (Lanfry et Laperrousaz 1946, p. 347).

BIBLIOGRAPHIE

- DANIELS Ch., *The Garamantes of Southern Libya*, Cambridge, The Oleander Press, 1970, p. 14-16.
- DESANGES J., *Recherches sur l’activité des Méditerranéens aux confins de l’Afrique*, Rome, École franc., 1978, p. 194-195.
- DESANGES J., *Commentaire de Pline l’Ancien*, H.N. V, Paris, Belles Lettres, 1980, p. 384-390.
- DESPOIS J., s.v. « Ghadamès », *Encycl. de l’Islam*, II, p. 1014-1015.
- DUVEYRIER H., *Exploration du Sahara. Les Touareg du Nord*, Paris, Plon, 1864, p. 249-254.
- EUZENNAT M., TROUSSET P., « Le camp de Remada, Fouilles inédites du Commandant DONAU (Mars-avril 1914) », *Africa*, V-VI, 1978, p. 150-156.
- GOODCHILD R.G., *Libyan Studies* (Select papers ed. by J. Reynolds), Londres (Paul Elek), 1976, p. 46-58.
- LANFRY J., LAPERROUSAZ A., « Chronique de Ghadamès, L’eau d’irrigation », *I.B.L.A.*, 1946, 36, p. 343, 369.
- LANFRY J., *Ghadamès, étude linguistique et ethnographique, I, textes, notes philologiques et ethnographiques*, Fort National, 1968.
- MERCIER M., « Les Idoles de Ghadamès », *Rev. Africaine*, 1953, p. 17-47.
- MOTYLINSKI A. (de), *Le dialecte berbère de R’edamès*, Paris, 1904.
- PERVINQUIERE L., *La Tripolitaine interdite. Ghadamès*, Paris, 1912.
- PFLAUM H.-G, Picard G.-Ch., « Notes d’épigraphie latines », *Karthago*, II, 1951, p. 105-106.
- REBUFFAT R., « La frontière romaine en Afrique : Tripolitaine et Tingitane », *Ktéma*, 1979, 4, p. 226-233.
- TROUSSET P., « Les oasis présahariennes dans l’Antiquité », *Antiquités Africaines*, 22, 1986, p. 184-185.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Fezzan